

851

LE  
CROTESQVE  
CARESME-PRENANT  
DE  
IVLES MAZARIN.

PAR DIALOGVE.



A PARIS,

---

M. DC. XLIX.

LE CROTESQUE CARESME-PRENANT  
de Jules Mazarin.

DIALOGUE.

*Caresme-Prenant.*

**M** On Maistre, ie viens voir ce qu'a desir  
de manger vostre Eminence. Ne desire-  
t'elle point aujourd'huy faire bonne  
chere.

*Son Eminence.*

Ie le voudrois bien, il y a des-ja assez long-  
temps que ie ne l'ay faite: mais ie voudrois bien  
aussi qu'elle ne me coutast guerre.

*Caresme-prenant.*

Qu'elle vous couste ce qu'elle pourra, ie n'ay  
plus qu'aujourd'huy à vous seruir; Il vous la faut  
bien faire.

*Son Eminence.*

Tu n'as plus qu'aujourd'huy, quoy! tu me quit-  
teras?

*Caresme prenant.*

C'est bien malgré moy, puis quel'on m'y force.

*Son Eminence.*

Hé! qui t'y force?

*Caresme-prenant.*

Hé! ne le sçauvez-vous pas bien, c'est Caresme.

*Son Eminence.*

Caresme! ie ne sçais ce que tu me veux dire, ie n'ay encore connu iusqu'à present que le Prenant.

*Caresme-prenant.*

Hé bien bien, si vous ne l'avez connu, vous le connoistrez.

*Son Eminence.*

Ie ne le veux point connoistre, ie n'ay que faire deluy, ie me trouue bien de toy, dis luy qu'il s'en retourne, & demeure.

*Caresme-prenant.*

Ie ne suis pas le plus fort.

*Son Eminence.*

Tiens le bien, ie te veux faire venir du secours.

*Caresme*

5  
*Caresme-prenant.*

Il fera trop long à venir, le voilà qui me va prendre.

*Son Eminence.*

Hé! tiens-le encore vn peu.

*Caresme-prenant.*

Je ne sçaurois plus.

*Son Eminence.*

Hé! que me donnera ce Caresme.

*Caresme-prenant.*

Du Poisson.

*Son Eminence.*

Du Poisson! ie suis assez humide de moy mesme, & de la viande.

*Caresme-prenant.*

Point de viande.

*Son Eminence.*

O! ie ne veux donc point de luy, ie ne m'en sçaurois passer, il m'en faut.

*Caresme-prenant.*

Oüy, mais en disant tousiours que vous ne voulez point de luy, i'ay bien peur que vous mesme ne vous trouuiez pris. Voyez donc ce que vous desirez tandis que ie suis encore à vostre seruice.

*Son Eminence.*

Bien, donne-moy donc quelque chose qui me ragouste, car ie suis bien degousté, ie suis desia tout malade quand ie pense qu'il faut que tu me quitte.

*Caresme-prenant.*

Il vous faut pourtant prendre courage, mon  
Maistre, pendant que vous y estes, quand vous n'y  
serez plus, vous n'y serez plus.

*Son Eminence.*

Ny auroit-il point moyen de rien garder.

*Caresme-prenant.*

Quand ie vous en ferois garder, ie n'y ferois plus  
pour vous le donner: Regardez donc ce que vous  
voulez que ie vous apreste: Voulez-vous vn potage  
à la volaille.

*Son Eminence.*

Oüy, comme à l'ordinaire.

*Caresme-prenant.*

Et de bœuf & de mouton vous n'en voulez point.

*Son Eminence.*

Non point pour de mouton', si ce n'est de la  
queuë, car i'en ay bon appetit: Si tu auois aussi  
quelque bon coq d'Inde.

*Caresme-prenant.*

I'en en ay que de Sicile.

*Son Eminence.*

Et quelque bon oyson gras.

*Caresme-Prenant.*

Ah! pour d'oyson gras, vostre court en est pleine.

*Son Eminence.*

Des lambons de Mayence.

*Caresme-Prenant.*

I'en ay que ie ne sçay s'ils sont de Mayence ou d'ail-

leurs, mais ie suis toujours bien assureé qu'ils sont  
bons: D'espaules à la daube, vous n'en auez point  
enuie.

*Son Eminence.*

On m'en a appresté assez.

*Caresme-Prenant.*

Des langues parfumées.

*Son Eminence.*

Elles m'ont fait mal, i'en ay trop vsé, i'en suis en-  
core malade, & si ie ne sçay si i'en gueriray, i'ay ou-  
blié à vous demander s'il ne vous plaist point quel-  
que bonne longe de veau.

*Son Eminence.*

Non, i'en ay encore de reste.

*Caresme-Prenant.*

Des pigeonneaux à la poivrade.

*Son Eminence.*

Cela m'eschauffe trop le costé.

*Caresme-prenant.*

Mais qu'apperçois-ie, Caresme-prenant, c'est vn  
homme qui a beu.

*Son Eminence.*

Tu luy as donc laissé boire mon vin?

*Caresme-Prenant.*

Mon Maistre ne vous faschez point, ce n'est pas  
vostre.

*Son Eminence.*

Pourquoy le souffre-tu dans ma court? s'il faut  
que quelqu'un le voye, tu fuiras avec moy.

*Caresme-Prenant.*

Laissez dire ce qu'on voudra, il vous suffit qu'il vous apporte, vous n'avez que faire de mulle avec luy, iamaïs mulle ne vous seruiroit comme il vous fert, elle reculeroit quel quefois plus qu'elle n'advancerait, & celuy-là avance tousiours.

*Son Eminence.*

Hé bien! mais est ce là tout ce que tu as à me donner à manger? I'apprehende tellement de trouver le poisson de ce Caresme, que ie ne prendray plus rien qu'en tremblant.

*Caresme-Prenant.*

Ie n'ay plus rien à vous donner, tout le reste m'est desia pris, ie vais mettre ordre aux saulces.

*Son Eminence.*

Faits-les donc bien de haut goust, car ie n'en ay guere.

**F I N.**